

Mémoire de l'Avenir ■■■ Memory of the Future



D
E
B
O
R
A
H

S
F

13 Nov 15 - 08 Dec 15 MIRABELLA

Z

Mirabella - Deborah Sfez

"Je suis debout ici devant vous, je peux bouger mon bras droit, je peux bouger mon bras gauche, ma tête tourne, mes lèvres bougent, et je peux chanter {...} tous les jours je vais dormir, je disparaiss dans l'obscurité et me réveille quand un nouveau jour s'est levé".
[Extraits tirés de la video *Mirabella* – Deborah Sfez]

Mirabella est à la fois l'alter ego de Déborah Sfez et n'importe lequel d'entre nous.

A travers ses (auto)portraits (photo et vidéo), l'artiste est en quête d'identités, de son identité, de son histoire, de la nôtre.

La multiplicité de ses portraits et des lieux dans lesquels ils sont mis en scène ne sont ni liés à un espace, ni à un instant particulier. Il s'agit pour l'artiste de recouvrir chaque moment de la vie, de l'enfance à aujourd'hui pour contenir la somme des expériences vécues qui font d'elle et de nous ce que nous sommes aujourd'hui.

Issue du monde du théâtre et de la mode, Deborah Sfez utilise les costumes ou les décors dans des installations physiques pour convoquer des situations, à la fois étranges et familières, autour de l'intime, du corps et de sa fragilité.

Par ces mises en scènes, par les découpages et les collages, elle procède à une déconstruction des apparences qui figurent tantôt le drame, tantôt la comédie. Elle nous amène à devenir l'observateur de scènes qui questionnent, font sourire ou embarrassent, à la manière du clown pour parler de la société et se moquer de ses travers.

Elle utilise le corps, son corps comme un outil de communication, presque comme un objet distant, reflétant sa propre vie ou la vie en général jusqu'à la parodie. Elle tente ainsi de refléter les éléments positifs et négatifs de notre existence et de nous y confronter.

Commissaires de l'exposition: Daniella Talmor [commissaire indépendante, et ancien commissaire en chef du Musée d'art contemporain d'Haïfa]/Margalit Berriet / Marie-Cécile Berdager.

Mirabella - Deborah Sfez

" I am standing here in front of you. I can move my right hand. I can move my left hand. My head turns. My lips can move. And I can sing [...] Every day I go to sleep. I disappear in darkness. Then wake up to another day. " [Excerpts from the video *Mirabella* - Deborah Sfez- 2015]

Mirabella is both the alter ego of Deborah Sfez and any one of us. Through her (self) portraits (photo and video), the artist is in search of identities, her identity, her history, her ours.

The multiplicity of her portraits and places in which they are staged are not linked to a particular space, or at a particular time. This is for the artist to gather every moment of life, from childhood to today to contain the sum of experiences that make her and us what we are today.

From the world of theater and fashion, Deborah Sfez uses costumes or decorations in physical installation to convene situations, both strange and familiar around the intimate, the body and its fragility.

By these staging, as by the carvings and collages, she proceeds to a deconstruction of appearances into dramatic or comic scenes. It brings us to become the observer of scenes that challenge, embarrass or make us smile, as are doing the clowns, to mock the society and its defects.

She uses the body, her body as a communication tool, almost as a remote object, reflecting her own life or life in general until the parody. She thus tries to reflect the positive and negative elements of our existence and to confront us with them.

Curators: Daniella Talmor [independant curator, former curator in chief at Haifa museum of Art] /Margalit Berriet/Marie-Cécile Berdaguer.



“Dans son travail, Déborah Sfez reviens sur le passé pour en faire émerger de nouveaux aspects. Son œuvre présente une perspective troublante et profonde, de l'essence de la vie, de ses formes intimes et des liens qu'elle tisse aussi bien entre le matériel et le spirituel, qu'entre le privé et le public.

Deborah Sfez tire son inspiration du monde de la mode et des costumes de théâtre qui est le sien, et de sa culture occidentale. Son Œuvre comprend des collages faits à partir d'autoportraits, qu'elle découpe, colle et photographie à plusieurs reprises jusqu'à obtenir le résultat le plus satisfaisant. Elle traite de son propre « moi » qui est unique et privé mais qui n'est pas non plus inhabituel ou différent des autres.

La série de collages intitulée «Clone» regroupe des autoportraits de l'artiste où son image est déformée et recomposée au moyen de découpages et de collages en couches.

Les photographies ont été prises au cours d'une représentation créée par Deborah Sfez pendant laquelle elle change de costumes, de perruques et de maquillage; alors de photo en photo son image se transforme et prend une nouvelle apparence.

Même le fond de chaque portrait change par étapes et crée ainsi une ambiance différente.

In her unique work Deborah Sfez aims to go back and touch the past in order to expose it to the present and to discover new aspects within it. Her work displays a painstaking in depth perspective of the essence of existence, of its inner patterns, and of the connections it makes between the material and the spiritual as well as between the private and the public.

Sfez draws her inspiration from the world of design of fashion and costumes for the theater, from which she has come, as well as from the western culture she absorbed from her family that immigrated to Israel from Paris. Her work comprises collages made up of portrait photographs of herself which she cuts, glues, and re-photographs several times until she gets the result that satisfies her. Her work deals with her own private self, which on one hand is unique and private and on the other hand – is not unusual or different from others.

The series of collages titled The Clones comprises parts of photographs, where the artist has distorted her image, before gluing them together in layers. The photographs are taken from a performance created by Sfez, during which she changed costumes, wigs and makeup, whereby from photograph to photograph her image underwent a change, putting on a new appearance. The staged surroundings in the background of every photograph also changes, endowing every one of them with a different aura.

La diversité des angles de prise de vue donne une image qui rappelle des photos de documents officiels comme celles prises avant d'interner une personne (prisonnier ou malade psychiatrique...).

Même si l'artiste n'utilise qu'un seul visage, le sien, son œuvre crée une profusion de portraits et de lieux qui ne sont liés ni à un espace ni à un instant particuliers.

Cette présentation correspond à la conception du monde de Sfez selon laquelle les expériences de la vie ne sont pas rangées dans la mémoire de façon linéaire. Elle désire montrer que l'être que l'on devient est constitué de la somme de tous les moments vécus depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui.

Les collages contiennent alors plusieurs périodes et expériences de la vie de l'artiste et cette multiplicité est présente là où les œuvres lient la conscience du corps à la sagesse de l'esprit. Ce lien a également un aspect universel car cette conscience se retrouve dans chaque être humain et la combinaison d'images que les collages présentent nous invite à se projeter dans la condition humaine en général.

Ainsi, Sfez ne se concentre pas sur la photo d'un instant précis, elle désire plutôt examiner et comprendre la totalité et la profondeur sous-entendue de tous les instants gravés dans notre mémoire.

The diversity of camera angles documenting the image perceived from each location is reminiscent of the customary method of documenting people prior to their incarceration in various institutions.

Even though the artist documents only one image, her own image, the work creates a profusion of images and places unfettered to any particular time and place.

This presentation is compatible with the worldview of Sfez who holds that life experiences are not arranged along a single linear line and who wants to show how any given moment enfolds all the situations she has ever experienced over the years from her childhood to this day.

The collages therefore contain a profusion of times and experiences taken from the artist's life, a multiplicity that is present in the connection that the works engender between body awareness and spirit sensibility. This connection also has a universal aspect because this concurrence is characteristic of every person, and the combination of images that the collages display invites one to project their implication onto the human condition in general.

Accordingly, Sfez does not concentrate on photographing a certain moment but rather aims to examine and understand the underlying totality and depth of all the moments that have become embedded in our memory.

Elle utilise, par conséquent, la technique de couches qui crée des contrastes entre les différentes parties du collage posées l'une sur l'autre.

Son geste artistique ne se contente pas de se photographier déguisée, mais réfléchit plutôt à la question: quel est l'élément supplémentaire inhérent à la photo elle-même? C'est seulement, lorsque la création artistique lui révèle quelque chose de nouveau, même si ce n'est qu'un fragment de savoir occulté, que son travail atteint son but.

Dans la vidéo Mirabella l'artiste paraît récitant le même texte en trente langues différentes. Le texte, à langage multiple, écrit par l'artiste est très élémentaire. Il se réfère aux gestes de routine effectués chaque jour par une personne, du lever jusqu'au coucher. Le personnage récite le texte sur un ton qui résonne comme une succession d'instructions mécaniques qui actionne une femme-poupée.

Au début de la projection, la figure féminine se présente, donne son nom et sa date de naissance, révèle l'occupation de ses parents et accomplit des mouvements répétitifs accompagnés d'explications verbales: "Je suis debout ici devant vous, je peux bouger mon bras droit, je peux bouger mon bras gauche, ma tête tourne, mes lèvres bougent, et je peux chanter {...} tous les jours je vais dormir, je disparaiss dans l'obscurité et me réveille quand un nouveau jour s'est levé".

She consequently makes use of a layering technique creating contrasts between various parts of the collage laid one on top of the other.

Her artistic activity therefore does not come down to that of self photography in disguise but focuses instead on probing the additional element inherent in photography itself. Only when the artist's creativity reveals something new to her, even only a fraction of occult knowledge hitherto unknown to her, has the work successfully achieved its mission.

In the video performance Mirabella the artist appears speaking thirty different languages. The multi-language text of the work is very basic. It refers to the routine functions performed daily by a person from the moment of waking up to that of going to sleep. The tone in which the artist recites her words sounds like a succession of mechanical instructions for operating a woman-doll.

At the beginning of the work the feminine figure introduces herself, gives her name and date of birth, reveals the occupation of her parents and performs repetitive movements accompanied by the words: "I am standing before you, I can move my right arm, I can move my left arm, my head turns, my lips move, and I can sing [...] I go to sleep everyday, I disappear in the dark and wake up to face a new day."

Le cadre de l'écran, pris dans le studio de l'artiste, ressemble à un confessionnal noir ou à un vide aspirant qui ne divulgue rien de l'origine du personnage.

Les œuvres de l'exposition ont pour but de comprendre et de contenir le monde conscient composé d'espace et de temps, en utilisant une synthèse des contacts sociaux, culturels et historiques, présents dans la réalité de nos vies.

La présence de l'artiste en tant qu'observatrice de ses créations, estompe les frontières entre l'intérieur et l'extérieur et permet à chacun de toucher ce qui lui semble inaccessible.

Cette exposition nous présente un dialogue intérieur, intime, qui met en lumière une présence familière, une étude corporelle, une forme interne de l'espace qui expose d'une manière particulière la nature des choses."

Daniella Talmor, Novembre 2015

commissaire indépendante
Ancienne conservatrice en chef
du Musée d'art contemporain
d'Haïfa

The background of the work that was shot in the artist's studio resembles a black confession cell or an aspirating void that does not divulge the figure's origin.

The works in the exhibition aim to understand and contain the conscious world that comprises space and time while searching for a way to create a synthesis of the social, cultural and historical contacts that are present in the reality of our lives.

The presence of the artist as an observer of these works blurs the line between inside and out, enabling one to touch something that seems unattainable.

This is an exhibition of an inner intimate dialogue that brings to light a familiar presence, a learning activity of the body, an internal pattern of place that exposes something of the nature of things.

Daniella Talmor, November 2015

Independent curator,
Former curator in chief at Haifa
museum of Art

































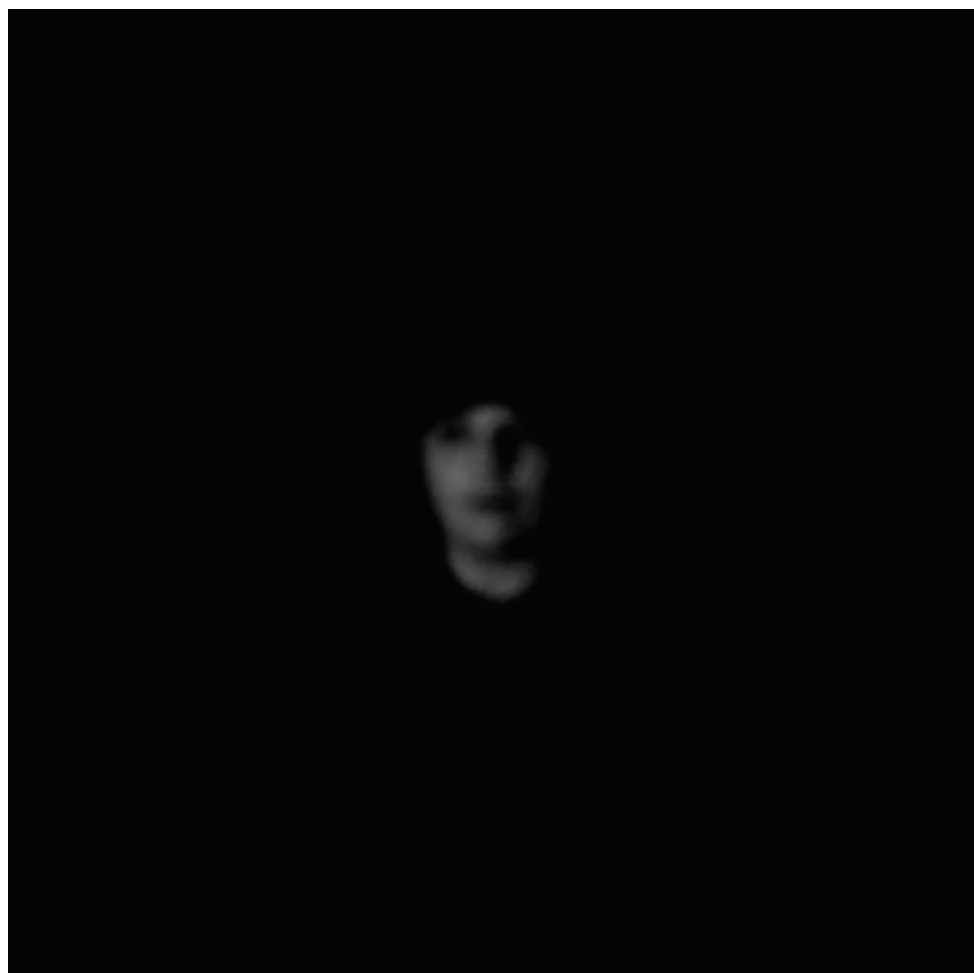


















MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

@

Galerie Mémoire de l'Avenir
45/47 rue Ramponeau 75020 +33 9 51 17 18 75
M° Belleville [L2 - 11] -
Ouvert: Lundi- Samedi 11H-19H
www.memoire-a-venir.org